

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Traité Des Tvlipes

LaChesnée Monstereul, Charles

A Paris, 1678

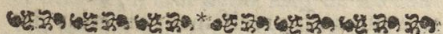
Chapitre XXIII

[urn:nbn:de:bsz:31-334499](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-334499)

DES TULIPES. 69

& agreable conversation des Confreres.

Les Holandois en consequence de leur religion pratiquent un autre ordre, ils font assemblée tous les ans à certain jour qu'ils remarquent lors que les Tulipes sont en leur perfection ; & apres avoir esté visiter les Jardins des Fleuristes, à la sortie d'un festin qu'ils font entr'eux, ils elisent un de la compagnie, qui est Juge des differents qui naissent l'année à cause de leurs fleurs.



CHAPITRE XXIII. 21

Des maladies des Tulipes & de leurs remedes.

Comme la santé est entretenuë au corps par l'accord des principes qui le composent, & par une juste constitution de ses parties ; de mesme les maladies ne procedent que par le reculement ou diminution de ses principes, ou par le discord de quelques-uns qui font que la partie où se rencontre ce defaut est de necessité blessée, & cause le

desordre qui altere leurs santez.

Ce n'est pas que quelquefois il ne survienne des accidens qui font souffrir les corps, soit par cas non preveu comme aux blesseurs, ou par le dereglement des appetits qui causent des infirmittez, & alterent leur constitution en changeant l'accord de leurs principes.

Tous ces desordres ne se rencontrent pas seulement au corps humain, mais aussi en tous les autres qui ont vie & accroissement sur la terre. Ce qui se remarque aussi precisement en celuy des Plantes qu'en celuy des animaux, qui ne souffrent pas moins de deffaut par le manque ou reculement des qualitez de leurs principes, que par les accidents qui leur surviennent.

J'en voy plusieurs effets en la Tulipe, laquelle quoy que plante tres-accomplie, ne laisse pas de ressentir les desordres des maladies, soit par le manque de quelques-uns des principes qui la composent, ou par le changement que le climat ou le terroir leur a fait contracter. C'est pourquoy ayant traitté de ses perfections il faut dire quelque chose de ses souffrances, & de ce que j'en

DES TULIPES. 71

ay peu remarquer, cherchant la cause de leurs infirmités, pour y trouver des remèdes salutaires.

Commençant donc par les Tulipes qu'on esleve de grain, les oignons étant encore petits & foibles, n'ont pas la force ny la vigueur pour résister aux accidens qui leur peuvent arriver, soit par la rigueur du froid, ou excès de chaleurs, qui sans doute en font périr plusieurs, par l'alteration qu'ils causent en eux. C'est pourquoy ayant à remédier à ce défaut, il faut avoir soin de les couvrir durant l'hiver avec des ais ou des nattes, pour les préserver des plus fortes gelées, neiges & verglas, & même du Soleil d'hiver qui le tue autant que les plus rigoureuses froidures.

Le gouvernement des petits Cayeux se doit faire de même, car en ayant une planche ou deux, qui sont comme une pépinière, il faut les couvrir avec le même soin, pour les préserver de semblables accidens.

Après une longue méditation sur la maladie des Tulipes, j'ay remarqué qu'au commencement de l'hiver il leur en survient une qui est contagieuse, & leur arrive lors que l'oignon poussant

ses feuilles hors de terre ; il entre des eaux froides qui coulent entre leurs peaux , & descendant jusques au cœur , les font pourrir ; ce qui se voit par une couleur rougeastre , mais blasarde qui paroist au bout des feüilles , en sorte qu'en les tirant elles quittent l'oignon , & font paroistre la pourriture qu'il a jusques au cœur : & cette maladie est si maligne qu'elle infecte toutes les autres. Pour à quoy remedier , il sera bon de lever l'oignon avec un deplantoir , tel que celuy des melons , afin qu'en le tirant avec sa terre cette peste ne passe plus avant , & n'infecte le reste. Ou bien faire tranchée au tour , de la largeur de demy pied , & de dix à douze pouces de profondeur , pour que celle qui est desia gastée ne perde pas celles qui sont bien saines.

Le mal que la rigueur du froid ou l'excez des chaleurs a rapporté à nos Tulipes ; paroist aussi dans le temps qu'on les leve de terre ; car alors on trouve les petits cayeux dépoüillez de leur peau , qui est une marque d'alteration & de foiblesse , qui leur cause un dessèchement qui les fait perir.

Pour remedier à ce desordre , il faut si-tost

DES TULIPES.

73

Si-tost qu'on les aura levées prendre les cayeux, ou mesme les meres, s'il s'en rencontrent, incontinent dans du sable, ou en terre en quelque lieu à l'ombre, afin de les conserver par une agreable fraîcheur; & si l'excés des chaleurs estoit si violent qu'elles dessechassent par trop la terre, pour lors il les faudroit arroser legerement, & continüer ce gouvernement par prudence & jugement jusques au mois de Septembre, qu'on les plantera ailleurs.

Le dépouillement de peau qui survient aux Oignons des Tulipes, procede de ce qu'on ne les plante pas assez avant en terre; & n'ayant pas toujours la force de s'enfoncer d'eux mesmes, il advient qu'ils grossissent beaucoup, & crevent leur peau qui est assez tendre; & de là procedent des chancre, où s'engendre en suite une cangraine qui les fait finalement mourir: mais si-tost qu'on s'aperçoit que ce chancre commence, faut couper jusques au vif, & pourveu que le bas de l'Oignon demeure encore entier, le remettant en terre il se peut garantir.

Si l'on ne tenoit pas les Tulipes couvertes durant les mois de Février &

G

Mars, il leur pourroit survenir encore plusieurs accidens par la rigueur des gresles, qui leur donneroit un mal, qu'on nomme tache de Mars, qui est une pourriture qui attaque leur premiere feüille à fleur de terre; ce qui leur est causé par des coups de gresle & des froidures qui tombent sur elles: ce qu'apercevant faut exactement oster la pourriture, & pour cela dégrader, & oster de la terre jusques où on jugera nécessaire, pour pouvoir couper & râcler jusques au vis le chancre que ce mal y pourroit causer. Car si on laissoit quelque temps le mal croupir sur la Tulipe, il s'escouleroit jusques au cœur de l'Oignon, & le feroit mourir.

La principale marque de santé aux Tulipes est lors que les tirant de terre on trouve les Oignons durs, & leur peau d'une couleur rougeastre, tirant sur celle de chasteigne; car cette couleur est celle que doivent avoir les Oignons des Tulipes saines: que si ils sont mollasses & leur peau blafarde ou noire, sans doute il y aura de l'alteration.

Les plus notables Curieux ont trouvé un moyen de conserver leurs Tulipes blessées, & les Oignons offensez;

DES TULIPES. 75

car immédiatement après qu'elles sont levées, ils les arrangent sur terre à l'ombre, comme s'ils les vouloient replanter; & laissent seulement un travers de doigt de distance entr'elles. Alors ces Oignons qui tendent toujours à leur vivification, attirent cét esprit que la terre contient, & qu'elle fournit à toute Plante pour la subsistance de leur estre; & recevant aussi de l'Air ce souffle nutritif qu'il communique à tous les végétaux, ils reprennent leurs forces, & se nourrissant des substances de ces deux principes se rendent plus vigoureux, & reprennent leur point de perfection.

Mais comme quelques animaux, comme mulots, limaçons, ou autres, les pourroient endommager, ils ont un équerre de bois, de la grandeur du lieu où sont les Tulipes malades, & de hauteur d'environ quatre pouces, où l'on fait au dessus un treillis de fil de fer, dont les trous sont estroits, afin qu'étans enfermés dans cette machine, tels animaux n'y passent pour les endommager.

